



Édouard Heinrich, président de la Fondation pour la sauvegarde de la collégiale, Richard Duplat, architecte en chef des Monuments historiques et Michaël Caty, directeur des services techniques de la Ville. Photo DNA



Après le décaissage de la pierre, le diagnostic livre son verdict. Photo DNA



Les gargouilles n'ont pas été épargnées par l'usure du temps et les éléments. Photo DNA

THANN

Travaux à la collégiale : faire dans la dentelle

Un nouveau chantier de restauration de la collégiale Saint-Thiébaut de Thann a débuté la semaine dernière. Après le portail nord et le pilier des anges, c'est à la tour clocher que vont être prodigués les soins nécessaires à sa conservation. Des travaux tout en minutie qui dureront onze mois.

« Il s'agit de la dernière tranche du programme pluriannuel de restauration de la collégiale lancé en 2016 », explique Michaël Caty, directeur des services techniques de la Ville de Thann. Réceptionné après six semaines de montage, l'échafaudage à lui seul laisse présager de l'ampleur de l'opération : « Il s'agit d'un échafaudage suspendu doté de plusieurs niveaux en porte-à-faux placés à plus de 38 mètres de haut, une véritable prouesse en soi, poursuit le technicien. Les ouvriers qui vont intervenir sur ce chantier ont été formés aux spécificités de son environnement. Les travaux ont débuté mercredi (le 23 juin). »

Épiderme affamé

Cette nouvelle campagne va



Emmaillottées, sanglées, les différentes gargouilles vont être déposées et restaurées. Photos DNA/F.S.

consister à restaurer les parties octogonales de la tour clocher comprises entre la base rectangulaire de la tour et sa flèche ajourée. Exposés aux intempéries, les éléments de décor seront consoli-

dés ou restaurés après un diagnostic de la pierre réalisé par l'architecte en chef des Monuments historiques, Richard Duplat : « Par endroits, explique le spécialiste, la pierre est littéralement

gangrenée, pulvérulente, son épiderme est affamé. Dans ce cas, elle sera remplacée. » Remplacés également, les parties de l'édifice en calcaire, fruits d'une précédente restauration remontant soit à

la fin du XIX^e siècle sous l'ère prussienne soit au milieu du vingtième dans l'immédiate après-guerre : « Un matériau esthétiquement inapproprié mais surtout parfaitement inadapté dans la durée », indique l'homme de l'art.

Préalablement à cette étape de remplacement ou de consolidation, l'ensemble des maçonneries sera nettoyé de telle sorte à retrouver la couleur originelle du grès. Pour ce faire, les ouvriers auront recours à un micro-gommage de la pierre, un sablage léger qui permettra de décaisser les surfaces. Située au sommet de la tour, la balustrade ajourée fera elle aussi l'objet de toutes les attentions : « Elle présente d'importantes dégradations, relève Édouard Heinrich, président de la Fondation pour la sauvegarde de la collégiale. L'ouvrage sera entièrement restauré pour assurer une hygiène satisfaisante. »

Livraison fin mai 2022

Parallèlement aux travaux de maçonnerie et de sculpture seront mises en place des étanchéités en cuivre pour les surfaces planes exposées aux pluies et sujettes aux infiltrations. D'un côté

de 1,32 million d'euros TTC pris en charge par l'État, la Direction régionale des affaires culturelles, la Collectivité européenne d'Alsace, la Région Grand Est et la fondation, ce chantier devrait s'achever fin mai 2022 de manière à ce que la collégiale puisse exposer toutes ses dentelles de pierre lors de la crémation du 30 juin.

Frédéric STENGER

PLUS WEB Le chantier de plus près, en photos et en vidéo, sur nos sites www.lalsace.fr et www.dna.fr



La collégiale dans sa robe de métal. Photo DNA

CERNAY

Au lycée du BTP, on construit aussi des ponts culturels

Le lycée Gustave-Eiffel de Cernay a initié un partenariat, en début d'année scolaire, avec l'Espace 110 d'Illzach. Malgré l'année marquée par la crise sanitaire, l'établissement est tout de même parvenu à mener avec les élèves un projet aux retentissements multiples.

Dans le cadre d'un partenariat noué avec l'Espace 110 d'Illzach en début d'année scolaire, les élèves des 1^{res} bac pro BTP/gros œuvre et ceux de seconde technicien de bâtiment du lycée Gustave-Eiffel de Cernay ont participé à des ateliers sur la thématique du pont entre deux pays. « L'établissement culturel a passé commande d'une exposition sur ce thème, concomitamment à un spectacle qui devait y être joué durant l'année. Cela a permis à nos élèves de



Si les lycéens n'ont pas pu assister à la pièce, ils ont tout de même bénéficié d'une rencontre avec les metteurs en scène au travers de trois heures d'atelier de théâtre. DR

réfléchir aux nombreuses évocations amenées par le sujet. À l'origine, ils devaient également assister à un spectacle, mais le contexte sanitaire a perturbé le programme », explique Adeline Martel, professeure docu-

mentaliste de l'établissement. Si les lycéens n'ont pas pu assister à la pièce, ils ont tout de même bénéficié d'une rencontre avec les metteurs en scène au travers de trois heures d'atelier de théâtre. Les objectifs étant d'acquérir

de la confiance en soi, mobiliser les facultés de concentration et de mémorisation, l'aisance à se déplacer dans l'espace et la création de liens entre les élèves. « Les élèves ont également participé à des séances d'improvisation, sur la base de photos de ponts qu'ils devaient commenter. »

Un pont flottant entre l'Espagne et le Maroc

Autre retentissement de l'action, certains lycéens ont réalisé un pont dans leur atelier de travaux publics. L'occasion, pour les 1^{res} bac pro notamment, de présenter leur « chef-d'œuvre », visant la représentation d'un pont flottant entre l'Espagne et le Maroc pour faciliter les migrations entre les pays.

D'autres élèves ont contribué à l'action en réalisant photos, dessins et autres ma-

quettes. « Un travail d'écriture imaginative, avec contrainte, leur a également été proposé. Certains textes ont d'ailleurs fait écho à leur propre histoire, notamment l'une, franco-algérienne. » On peut retrouver leur exposition virtuelle sur le site du lycée (cdieiffel68.wixsi.com/lesponts) ou se rendre à l'Espace 110, à Illzach, où elle sera visible ce mois de juillet. Le partenariat entre les deux établissements sera reconduit. « Certainement avec ces deux classes-là, mais sans doute avec d'autres aussi », conclut Adeline Martel.

Elisa MEYER

Vous cherchez un.e apprenti.e ? Faites-vous connaître !



Plus de 25% de nos lecteurs ont entre 15 et 34 ans



Faites paraître votre offre d'emploi

Secteur 67 et 68 | 03 89 32 79 45 | agnes.asal@ebramedias.fr